



LE HÊTRE DE PONTBUS

Cet hêtre majestueux de plus de 300 ans est un arbre magnifique, dur à trouver car il n'y a aucune indication (près de la Fontaine de Barenton). Arbre de légende au plus profond de la forêt de Paimpont, il fut planté par le chevalier Ponthus pour célébrer sa victoire face à l'ennemi, sur les ruines d'un château.

Le lieu est pour le moins splendide, tout empli de magies et de mystères, que mes modestes photos ont vraiment du mal à retraduire. On s'attendrait presque à voir sorcières et korrigans menaient une ronde endiablée autour de l'arbre...

Ponthus, fils du roi de Galice, en Espagne, fait naufrage avec quatorze de ses compagnons, sur la côte du Morbihan et est recueilli à Vannes par le roi de la Petite Bretagne. Il rencontre à sa cour plusieurs seigneurs, entre autres le sire de Gaël, seigneur de Brocéliande, avec lequel il se lie d'amitié. Le sire de Gaël a une fille, Sidonie, belle comme l'aurore, et Ponthus en devient éperdument amoureux.

La jouvencelle ne reste pas insensible aux sentiments qu'éprouve pour elle le chevalier espagnol ; elle y répond par un égal amour. Cependant, avant que la gentille pucelle ne lui accorde sa main, Ponthus doit triompher d'un certain nombre d'épreuves. Il s'éloigne alors en quête d'aventures chevaleresques qui le conduisent à Rennes, Saint-Malo, Monfort, au château de la Roche Perdue, jadis bâti sur un rocher par Merlin à la sortie du Val sans Retour.

Revenant vainqueur à Vannes, il est fait connétable par le roi de la Petite Bretagne. Hélas ! Des perfides, jaloux de sa renommée, le desservent vilainement dans l'esprit de Sidonie qui lui signifie sa disgrâce. Il se retire en Brocéliande, au château de Barenton, et fait savoir qu'il combattra, chaque mardi, dans le champ clos des Tournois, près de la fontaine de Barenton, tout chevalier qui voudra jouter contre lui. Cinquante champions se présentent successivement, il triomphe de tous et les envoie prisonniers à sa chère Sidonie auprès de laquelle il rentre en grâce et qu'il finit par épouser. Depuis ce jour Ponthus resta seigneur d'une partie de Brocéliande.

En ces temps-là, le chevalier de Ponthus désespérait de ne point avoir de progéniture. "Il me faut un enfant, qu'il vienne du diable ou de Dieu !", s'écria-t-il du haut de la plus haute des tours de son château. Dieu fit la sourde oreille. Mais le diable était tout ouïe. Le Malin prit le chevalier au mot : neuf mois plus tard, à la faveur d'une éclipse de lune, la châtelaine accouchait d'un petit monstre velu. A peine sorti du ventre de sa mère, le petit diable sauta sur le haut d'une énorme armoire puis se blottit sous un buffet. "Sinistre présage !" prophétisa la sage-femme avant de s'enfuir à toutes enjambées.

En ces temps là, il fit grand vent. La tempête venait de l'océan. Elle épargna la forêt, mais détruisit le château qui, emporté par une bourrasque, s'écroula sur ses occupants. Le souffle de l'apocalypse avait renversé les remparts pour laisser place à un magnifique hêtre qui domine toujours les hauteurs de Brocéliande...